

(1)

Chambre des Représentants

SESSION 1955-1956

2 FEVRIER 1956.

PROJET DE LOI

autorisant des régularisations, augmentant et réduisant certains crédits ouverts pour l'exercice 1955 et allouant des crédits supplémentaires pour les dépenses se rapportant aux exercices 1954 et antérieurs.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES FINANCES (1)
PAR M. MASQUELIER.

MESDAMES, MESSIEURS,

Votre Commission a consacré plusieurs réunions à l'examen de ce projet de loi, qui nous a été transmis par le Sénat, où il a fait l'objet d'un examen approfondi tant en Commission qu'en séance publique. (Voir documents du Sénat, session 1955-1956, n°s 6, 8 et 23.)

Nous croyons que notre tâche est ainsi facilitée et que nous pouvons nous borner à résumer brièvement les observations présentées à la Commission des Finances.

C'est à l'unanimité que les commissaires ont regretté de se trouver en présence de telles situations budgétaires inhérentes à la procédure qui consiste à solliciter des crédits supplémentaires pour des exercices clos. La chose peut être tolérée, dans une certaine mesure, du fait que les budgets sont élaborés au courant du mois de juillet. En effet, à cette époque de l'année il est difficile d'évaluer exacte-

(1) Composition de la Commission : MM. Van Belle, président; Dequae, De Saeger, Eeckman, Eyskens, Fimmers, Lamalle, Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Schot. — Bertelson, Boutet, Debuinne, De Sweemer, Detiège, Martel, Merlot (Joseph-Jean), Paqué, Tielemans (François), Van Cleemput. — Grootjans, Masquelier.

Voir :

414 (1955-1956) :

- N° 1 : Projet transmis par le Sénat.
- N° 2 : Amendement.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1955-1956.

2 FEBRUARI 1956.

WETSONTWERP

houdende machtiging tot regularisatiën, verhoging en vermindering van sommige voor het dienstjaar 1955 uitgetrokken kredieten, zomede toekenning van bijkredieten voor de uitgaven met betrekking tot 1954 en de vorige dienstjaren.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE
VOOR DE FINANCIËN (1), UITGEBRACHT
DOOR DE HEER MASQUELIER.

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Uw Commissie heeft verschillende vergaderingen gewijd aan de besprekking van dit wetsontwerp, dat ons werd overgemaakt door de Senaat, waar het zowel in de Commissie als in openbare vergadering aan een grondig onderzoek werd onderworpen. (zie stukken van de Senaat, zitting 1955-1956, nrs 6, 8 en 23).

Wij menen dat onze taak aldus wordt vergemakkelijkt en dat wij ons kunnen beperken tot een samenvatting van de opmerkingen die in de Commissie voor de Financiën werden gemaakt.

De leden van de Commissie hebben eenparig betreurd dat zij voor dergelijke budgetaire toestanden komen te staan, die het gevolg zijn van de procedure die bestaat in het aanvragen van bijkredieten voor afgesloten dienstjaren. Dit kan tot op zekere hoogte worden aanvaard, omdat de begrotingen in de loop van de maand juli worden opgemaakt. Op dat tijdstip van het jaar kan men immers moei-

(1) Samenstelling van de Commissie : de heren Van Belle, voorzitter; Dequae, De Saeger, Eeckman, Eyskens, Fimmers, Lamalle, Meyers, Parisis, Philippart, Scheyven, Schot. — Bertelson, Boutet, Debuinne, De Sweemer, Detiège, Martel, Merlot (Joseph-Jean), Paqué, Tielemans (François), Van Cleemput. — Grootjans, Masquelier.

Zie :

414 (1955-1956) :

- N° 1 : Ontwerp overgemaakt door de Senaat.
- N° 2 : Amendement.

ment, pour l'année suivante, les modifications budgétaires rendues nécessaires par le vote de certaines lois.

Par contre, cette tolérance se justifie plus difficilement pour des exercices remontant à plusieurs années. Il est évident que le Ministère des Finances ne peut être rendu responsable de cette politique. Il appartient à chaque département ministériel de prendre des dispositions pour éviter de telles situations qui sont nuisibles à une saine application des lois budgétaires.

Suivant les chiffres figurant au tableau, pages 9 et suivantes (document n° 414 de la Chambre), nous pouvons tirer les conclusions qui s'imposent quant aux augmentations et réductions de crédits à inclure au budget de 1955.

Situation résultant de l'octroi des crédits supplémentaires :

Dépenses ordinaires.

Augmentations exercice 1955	5.076.247.431
Augmentations exercices antérieurs	750.226.133
<hr/>	
Total	5.826.473.564
<hr/>	
Montant des réductions	2.696.119.000
<hr/>	
Reste comme augmentation ...	3.130.354.564

Après ces modifications le budget de l'exercice 1955 se présente comme suit :

Montant repris au budget initial 80.779.574.901

Crédits accordés par lois spéciales :

1 ^e exercice courant	905.800.000
2 ^e exercices antérieurs	801.200.000
<hr/>	
Total	81.486.574.901
<hr/>	
Montant des augmentations	5.826.473.564
<hr/>	
Total	88.313.048.465
<hr/>	
Montant des diminutions	2.696.119.000
<hr/>	
(1955) Montant du budget ...	85.616.929.465

Dépenses extraordinaires.

Augmentation pour 1955	1.346.997.911
Pour les exercices antérieurs	38.852.888
<hr/>	
Total	1.385.850.799

Le total des diminutions de crédit étant de 1.928.282.807 on enregistre une réduction de 542.432.008 francs pour les dépenses extraordinaires.

Discussion des articles.

Plusieurs commissaires ont critiqué l'abus des demandes de crédits supplémentaires, qu'ils attribuent au fait que les évaluations dans les budgets ne sont pas assez serrées. Ils ont demandé que des mesures énergiques soient prises pour mettre fin à ces abus. Un commissaire a rap-

ljk voorzien welke wijzigingen, ingevolge de goedkeuring van bepaalde wetten in de begrotingen zullen moeten aangetragen worden.

Die afwijking valt echter moeilijk te verantwoorden voor dienstjaren die verscheidene jaren oud zijn. Het spreekt vanzelf dat de Minister van Financiën voor die politiek niet verantwoordelijk kan worden gesteld. Ieder ministerieel departement dient maatregelen te nemen om dergelijke toestanden, die schadelijk zijn voor een gezonde toepassing van de begrotingswetten, te vermijden.

Uit de cijfers die op blz. 9 en volgende van de tabel voorkomen (stuk n° 414 van de Kamer) kunnen wij de vereiste gevolgtrekkingen afleiden in verband met de kredietverhogingen en -verminderingen die in de begroting voor 1955 dienen opgenomen.

Toestand ingevolge het verlenen van bijkredieten.

Gewone uitgaven.

Verhogingen dienstjaar 1955	5.076.247.431
Verhogingen vroegere dienstjaren	750.226.133
<hr/>	
Totaal	5.826.473.564
<hr/>	
Bedrag van de verminderingen	2.696.119.000
<hr/>	
Blijft als verhoging ...	3.130.354.564

Na die wijzigingen ziet de begroting van het dienstjaar 1955 er uit als volgt :

Bedrag van de oorspronkelijke begroting. 80.779.574.901

Krachtens bijzondere wetten toegekende kredieten :

1 ^e lopend dienstjaar	905.800.000
2 ^e vroegere dienstjaren	801.200.000
<hr/>	
Totaal	81.486.574.901
<hr/>	
Bedrag van de verhogingen	5.826.473.564
<hr/>	
Totaal	88.313.048.465
<hr/>	
Bedrag van de verminderingen	2.696.119.000
<hr/>	
(1955) Bedrag van de begroting ...	85.616.929.465

Buitengewone uitgaven.

Verhoging voor 1955	1.346.997.911
Voor de voorgaande dienstjaren	38.852.888
<hr/>	
Totaal	1.385.850.779

Daar het totaal der kredietverminderingen 1.928.282.807 frank beloopt, wordt er een vermindering van 542.432.008 frank geboekt op de buitengewone uitgaven.

Bespreking der artikelen.

Verscheidene commissieleden tekenden protest aan tegen het misbruik dat bestaat in het aanvragen van bijkredieten, die zij hieraan toeschrijven dat de ramingen van de begrotingen niet nauwkeurig genoeg worden opgemaakt. Zij drongen aan opdat krachtdadige maatregelen zouden wor-

pelé à cette occasion, que les fonctionnaires ont une certaine responsabilité en matière d'évaluation des recettes et des dépenses.

Le Ministre a fait remarquer que c'est plutôt le fait de l'élaboration des budgets au mois de juillet qui nécessite ces demandes d'ajustement. Il a donné à la commission l'assurance que le projet à l'examen est le dernier qui allouera des crédits supplémentaires pour l'exercice 1954.

En réponse à une question le Ministre a signalé que les avances accordées aux caisses sociales ont permis de payer ce que l'on devait aux médecins et pharmaciens et de régulariser la situation dans laquelle se trouvait le Fonds National d'Assurance Maladie-Invalidité. La majoration des cotisations sociales de 1 % fera disparaître, selon lui, le déficit dans ce secteur et laissera probablement un boni. Quant aux résultats, que donneront les nouvelles mesures de contrôle, il est d'avis qu'il est actuellement impossible de les prévoir.

En se référant au littéra e) de la page 11 du rapport de M. le Sénateur Doutrepont (doc. du Sénat n° 34), un commissaire a demandé comment il se fait que des traitements ont été payés aux fonctionnaires de l'Etat sans base légale. A ce sujet le Ministre a répondu qu'en ce moment la plupart des arrêtés royaux fixant les barèmes ont paru et que d'autres sont prêts. Ce ne sont que les barèmes du département de l'Instruction publique qui n'ont pas encore été établis définitivement.

Un commissaire a attiré l'attention du Ministre sur les dégâts occasionnés par l'administration à des immeubles réquisitionnés; il a demandé la création d'un service spécial au Ministère des Travaux publics.

A propos du subside de 5 millions à « Fabelta » un commissaire a demandé si ces dépenses sont déjà engagées et si Fabelta a baissé ses prix.

Le Ministre a répondu qu'il ne s'agit pas en l'occurrence d'un subside à Fabelta, mais bien d'un subside accordé, dans le cadre de l'industrie textile, aux utilisateurs de rayonne dans le but d'arriver aux prix pratiqués en Hollande.

Les dépenses sont déjà engagées et Fabelta a réduit ses prix; son bilan déficitaire en témoigne.

Un autre commissaire a signalé que cette baisse n'a pas eu l'ampleur qu'on avait annoncée. Pour certains contrats il y a augmentation. Il fait remarquer qu'on veut aligner nos industriels sur les prix hollandais et qu'on s'inspire des barèmes de ceux-ci, mais que les Hollandais ne pratiquent pas toujours les prix qui figurent dans ces barèmes.

Il a demandé si le Gouvernement avait l'intention de prolonger ce système, quitte à en modifier éventuellement les modalités, si le besoin s'en faisait sentir.

Le Ministre a répondu que le subside est limité dans le temps (1956) et que Fabelta a pris l'engagement moral d'adapter ses méthodes de production.

Il a fait remarquer que l'opposition est mal placée pour demander cette prolongation après s'être opposée au vote de ce crédit au Sénat.

Au sujet de cette question, nous reproduisons ci-après une note qui nous a été transmise par M. le Ministre des Affaires économiques

Note relative à l'aide apportée à l'industrie de la rayonne.

1^o) L'aide apportée par l'Etat à l'industrie de la rayonne s'inscrit dans le cadre de l'ensemble des mesures décidées

den getroffen ten einde aan deze misbruiken paal en perk te stellen. Een commissielid heeft er bij deze gelegenheid aan herinnerd, dat de ambtenaren een zekere verantwoordelijkheid dragen inzake raming van ontvangst en van uitgaven.

De Minister betoogde dat het eerder wegens het feit is dat de begrotingen in de maand juli uitgewerkt werden dat deze aanpassingsaanvragen moesten worden voorgelegd. Hij heeft in de Commissie verklaard dat het thans voorgelegd ontwerp het laatste is waarbij bijkredieten zullen worden verleend voor het dienstjaar 1954.

In antwoord op een vraag, heeft de Minister erop gewezen dat de aan de sociale kassen toegekende voorschotten het mogelijk hebben gemaakt aan de geneesheren en aan de apothekers uit te betalen wat hun verschuldigd was en de toestand te regulariseren waarin het Rijksfonds voor Verzekering tegen Ziekte en Invaliditeit verkeerde. De verhoging met 1 % der sociale bijdragen zal, volgens hem, het tekort in deze sector doen verdwijnen en zal waarschijnlijk een boni opleveren. Wat de uitslagen van de nieuwe controlemaatregelen betreft, acht hij het onmogelijk deze thans te ramen.

Verwijzend naar littera e, op blz. 11 van het verslag van Senator Doutrepont (Stuk Senaat, n° 34), vraagt een commissielid hoe het komt dat aan de Rijksambtenaren wedden zijn uitbetaald zonder wettelijke basis. Dienaangaande verklaart de Minister dat thans de meeste koninklijke besluiten tot vaststelling van de weddeschalen zijn verschenen, en dat andere klaar zijn. Alleen de weddeschalen voor het departement van Openbaar Onderwijs zijn nog niet definitief uitgewerkt.

Een lid vestigt de aandacht van de Minister op de schade, door de administratie veroorzaakt aan opgeëiste gebouwen; hij verzoekt de oprichting van een bijzondere dienst bij het Ministerie van Openbare Werken.

In verband met de toelage van 5 miljoen aan « Fabelta » vraagt een lid of die uitgave reeds is vastgelegd, en of Fabelta zijn prijzen heeft verlaagd.

De Minister antwoordt dat het hier geen toelage aan Fabelta betreft, maar een toelage die, in het kader van de hulp aan de textielnijverheid, wordt verleend aan de gebruikers van rayonne, ten einde onze prijzen op het prijsniveau van Nederland te brengen.

De uitgave is reeds vastgelegd, en Fabelta heeft zijn prijzen verlaagd; getuige zijn balanstekort.

Een ander Commissielid merkt op dat die prijsdaling niet de verwachte omvang heeft gehad. Voor bepaalde contracten is er zelfs stijging. Hij merkt op dat men onze rijverheid wil richten naar de Nederlandse prijzen, en dat men de Nederlandse prijzenschalen tot richtsnoer neemt, maar dat de Hollanders zelf zich niet steeds houden aan de prijzen die in de schalen zijn opgenomen.

Hij vraagt of de Regering voornemens is dit stelsel te handhaven, al moeseten eventueel de modaliteiten ervan worden gewijzigd, indien dat nodig blijkt.

De Minister antwoordt dat de toelage beperkt is in de tijd (1956), en dat Fabelta de morele verbintenis heeft aangegaan zijn productiemethodes aan te passen.

Hij merkt op dat niet de oppositie op die verlenging moet aandringen, nadat zij zich in de Senaat tegen de goedkeuring van bedoeld krediet heeft verzet.

In verband met die kwestie volgt hier een nota, die ons werd overgemaakt door de Minister van Economische Zaken :

Nota betreffende de hulp verleend aan de rayonnenijverheid.

1^o) De hulp, door het Rijk verleend aan de rayonnenijverheid, valt in het kader van de gezamenlijke maatregel-

par le Gouvernement en vue de venir en aide aux secteurs textiles particulièrement déprimés.

Cette intervention a été suggérée par le Conseil professionnel du Textile qui, dans son avis du 14 juillet dernier, a suggéré au Gouvernement de prendre des mesures de subvention temporaire en vue d'égaliser les prix de la rayonne, matière première, dans les pays de Benelux.

La firme productrice de rayonne en Belgique a déjà précédemment fait des efforts importants pour diminuer la distance qui sépare son prix de vente de celui de ses concurrents néerlandais.

Toutefois il subsistait une différence d'environ 7 % que la firme en question, la Société Fabelta, ne pouvait pas combler, étant donné que son exploitation se poursuit en perte.

La subvention en question permet d'égaliser les prix et permet, en conséquence, aux utilisateurs de rayonne, notamment aux tisseurs de ce produit qui sont quelques centaines en Belgique, de se procurer leur matière première au même prix qu'aux Pays-Bas.

2^e) La subvention en question n'a pas un caractère annuel; elle a un caractère unique et exceptionnel.

En effet, la société Fabelta et les tisseurs de rayonne ont étudié ensemble la réorganisation de leur marché, et ont remis au Gouvernement un plan qui a pour but de rationaliser ce secteur, d'augmenter de façon appréciable l'utilisation de la rayonne et de permettre, par ce moyen, au producteur, de réaliser un nouvel abaissement de ses prix de vente.

L'exécution de ce plan doit durer environ de un an à dix-huit mois; et c'est pour permettre aux utilisateurs de bénéficier dès à présent des résultats de cette action sans attendre le délai considéré qu'il a été suggéré au Gouvernement de subventionner ce produit pendant cette période intermédiaire.

3^e) Le Gouvernement, en acceptant ce plan, a spécifié que cette intervention était exceptionnelle et qu'elle ne serait pas renouvelée.

Il a spécifié également qu'elle était subordonnée à l'exécution, qui serait surveillée par l'Administration, du plan élaboré par le secteur privé.

4^e) C'est à tort que l'on a pu croire que cette subvention profitait directement à la société Fabelta.

Celle-ci ne conservera, en définitive, pas un centime des subsides gouvernementaux. En effet, ceux-ci sont exactement égaux à la perte de recette que la société Fabelta fera par la diminution de son prix de vente, laquelle est entrée en vigueur le 15 décembre dernier.

En réalité, le producteur de rayonne n'intervient que comme intermédiaire; les subsides gouvernementaux auraient pu être attribués directement aux différents acheteurs de rayonne; mais semblable procédure eût nécessité la mise sur pied d'un appareil administratif considérable et il est apparu beaucoup plus simple que les subventions soient accordées aux acheteurs par l'intermédiaire du producteur lui-même dont les prix se trouvaient abaissés à due concurrence.

Le Gouvernement est convaincu que cette mesure est de nature à hâter l'égalisation des conditions de concurrence dans le marché Benelux; il considère également qu'elle aura pour effet de faciliter la rationalisation d'un secteur textile actuellement en dépression.

len waartoe de Regering heeft besloten om de textielsectoren te helpen, die bijzonder zwaar getroffen zijn.

Het denkbeeld van die tegemoetkoming werd geopperd door de Bedrijfsraad Textiel die, in zijn advies van 14 juli jl., aan de Regering voorstelde tijdelijke subsidiëringssmaatregelen te treffen met het oog op de gelijkschakeling van de prijzen van de rayonne, een grondstof, in de Benelux-landen.

De firma die in België rayonne produceert heeft zich reeds vroeger aanzichtelijke offers getroost om de afstand te verminderen tussen haar verkoopprijs en die van haar Nederlandse concurrenten.

Er blijft echter een verschil van 7 % bestaan, dat bedoelde firma, de vennootschap Fabelta, niet kan overbruggen, aangezien haar bedrijf met verlies werkt.

De toelage in kwestie biedt de mogelijkheid om de prijzen te nivelleren, en stelt bijgevolg de gebruikers van rayonne, inzonderheid de wevers van die producten — enkele honderdtallen in België, — in staat hun grondstof te kopen tegen dezelfde prijs als in Nederland.

2^e) De toelage in kwestie keert niet jaarlijks terug; het is een enige en uitzonderlijke toelage.

De maatschappij Fabelta en de rayonnewevers hebben immers samen de reorganisatie van hun markt bestudeerd en hebben de Regering een plan overgemaakt, dat tot doel heeft die sector te rationaliseren, de aanwending van rayonne merkelijk op te voeren en zodoende de producent in de gelegenheid te stellen tot een nieuwe verlaging van zijn verkoopprijs over te gaan.

Met de uitvoering van dat plan zullen ongeveer een jaar à achttien maanden gemoeid zijn; om nu de gebruikers in staat te stellen reeds van nu af van de resultaten van die actie te profiteren zonder bedoelde termijn af te wachten, werd aan de Regering het voorstel gedaan dat product gedurende die overgangsperiode te subsidiëren.

3^e) Bij het aanvaarden van dat plan heeft de Regering duidelijk bepaald dat het hier een uitzonderlijke tegemoetkoming betreft, die niet zal herhaald worden.

Zij heeft er aan toegevoegd dat die tegemoetkoming afhangt van de uitvoering — waarop het Bestuur toezicht zal houden — van het door de private sector uitgewerkte plan.

4^e) Ten onrechte heeft men gemeend dat die toelage rechtstreeks aan de maatschappij Fabelta ten goede zal komen.

Per slot van rekening zal Fabelta geen cent van de regeringsstoelagen houden. Deze toelage zijn immers precies gelijk aan hetgeen Fabelta aan ontvangsten zal verliezen door de verlaging van haar verkoopprijs, die met ingang van 15 december jongstleden van toepassing is geworden.

Feitelijk treedt de producent hier maar als tussenpersoon op; men had de regeringsstoelagen rechtstreeks aan de verschillende kopers van rayonne kunnen uitkeren, maar voor dergelijke procedure had men een omvangrijk administratie-apparaat op touw moeten zetten en het is veel eenvoudiger gebleken de toelagen rechtstreeks aan de kopers te verlenen door bemiddeling van de producent zelf, wiens prijzen de overeenkomstige verlaging ondergingen.

De Regering is er van overtuigd dat de concurrentievoorwaarden op de Beneluxmarkt dank zij die maatregel sneller zullen worden gelijk gemaakt; zij oordeelt ook dat die maatregel tot gevolg zal hebben dat een textielsector, waarin thans depressie heerst, gemakkelijker zal gerationaliseerd worden.

5º) En vue de réaliser son objectif qui se répartit sur deux exercices budgétaires différents, le Gouvernement a déposé d'une part un amendement tendant à l'inscription d'une somme de 5 millions aux crédits supplémentaires de l'exercice 1955, et d'autre part un amendement portant un crédit de 20 millions au budget ordinaire du Département des Affaires économiques pour l'exercice 1956.

Ce dernier amendement a déjà été voté par la Chambre en décembre 1955 lorsqu'elle a adopté le budget de ce Département.

* * *

Plusieurs autres questions ont été posées par les membres de la Commission — Les réponses qui y ont été données sont publiées en annexe à ce rapport.

* * *

Un amendement a été introduit tendant à allouer une subvention à la Caisse Nationale de Compensation pour allocations familiales (doc. n° 414/2). L'auteur fait valoir qu'il s'agit en l'occurrence d'une charge qui incombe à l'Etat en vertu d'une loi. Il demande au Ministre de modifier cette loi si le Gouvernement estime ne pas pouvoir allouer ce crédit.

Le Ministre a répondu qu'un plafond de 600 millions de francs a été fixé en matière de subventions à la Caisse en question et que le Gouvernement est d'avis que ce crédit suffit.

L'amendement a été repoussé par 10 voix contre 5.

L'ensemble du projet a été adopté par 10 voix contre 5.

Ce rapport a été approuvé à l'unanimité.

Le Rapporteur,

F. MASQUELIER.

Le Président,

F. VAN BELLE.

5º) Ter verwezenlijking van haar doel, waarbij twee verschillende begrotingsjaren betrokken zijn, heeft de Regering enerzijds een amendement ingediend, dat er toe strekt een bedrag van 5 miljoen op te nemen onder de bijkredieten voor het dienstjaar 1955 en anderzijds een amendement, waarbij een krediet van 20 miljoen wordt uitgetrokken op de gewone begroting van het Departement van Economische Zaken voor het dienstjaar 1956.

Laatstbedoeld amendement werd door de Kamer reeds goedgekeurd in december 1955, toen zij de begroting van dat Departement heeft aangenomen.

* * *

Verscheidene andere vragen werden door Commissieleden gesteld. De antwoorden daarop worden als bijlage bij dit verslag gevoegd.

* * *

Er werd een amendement voorgesteld dat er toe strekt aan de Nationale Kas voor Gezinsvergoedingen een toelage te verlenen (stuk n° 414-2). De indiener er van beoogt dat het hier een last betreft, die krachtens een wet op de Staat valt. Hij verzoekt de Minister die wet te wijzigen, indien de Regering oordeelt dat zij dit krediet niet kan toekennen.

De Minister antwoordt dat inzake toelagen aan bedoelde Kas een maximumbedrag van 600 miljoen frank is vastgesteld, en dat de Regering dat krediet toereikend acht.

Het amendement werd met 10 tegen 5 stemmen verworpen.

Het ontwerp in zijn geheel werd met 10 tegen 5 stemmen aangenomen.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd.

De Verslaggever,

F. MASQUELIER.

De Voorzitter,

F. VAN BELLE.

QUESTIONS ET REPONSES.

QUESTION :

Dispositions diverses (p. 14).

Art. 15. — Cette avance exceptionnelle de 300 millions de francs a-t-elle jamais constitué une avance récupérable et n'était-il pas certain, dès qu'elle fut décidée, qu'elle devrait se transformer incessamment en subvention camouflée ?

Quelles sont les autres avances similaires ou analogues ? N'a-t-il pas été emprunté par l'Etat à diverses caisses sociales, directement ou indirectement, pour aider ou subventionner les unions nationales de fédérations de mutualités. Ainsi à la caisse de pensions, employés ou mineurs ?

RÉPONSE :

Il n'était pas acquis, au moment où elle fut décidée, que cette avance « récupérable » ne le serait pas. C'est l'examen plus approfondi de la situation financière de l'assurance maladie-invalidité qui, par la suite, a imposé cette solution.

Il n'a rien été emprunté, ni à la Caisse nationale de pensions pour employés, ni au Fonds national de retraite des ouvriers mineurs.

En 1955, une avance de 194 millions a été consentie par la Caisse nationale des vacances annuelles et deux avances de, respectivement, 100 et 500 millions ont été consenties par la Caisse nationale des pensions de retraite et de survie.

La prise en charge par l'Etat des intérêts dus pour les deux premières de ces avances fait l'objet de l'article 2 du feuilleton de crédits supplémentaires de 1955.

M. le Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale s'est longuement expliqué sur ces avances, devant le Sénat, lors de la discussion du budget de son département pour 1956.

QUESTION :

Dispositions diverses (p. 14).

Art. 16. — Ce crédit de 1.873.020 francs, en souffrance depuis 5 ans, devient légendaire. Ne conviendrait-il pas de le supprimer, sauf à le rétablir plus tard si vraiment l'achat de ce télescope s'avérait indispensable ?

RÉPONSE :

Il s'agit de la remise en état du télescope de l'observatoire royal. Cet instrument, enlevé par les Allemands, a été retrouvé en piteux état en Allemagne Orientale.

Le mécanisme et le miroir devaient être renouvelés entièrement.

La fabrication du miroir est une opération extrêmement délicate et plusieurs essais n'ont pas donné satisfaction.

Toutefois, on peut espérer que le télescope restauré sera remis en place en 1956. En conséquence, la disposition budgétaire doit être maintenue dans le feuilleton d'ajustement.

QUESTION :

Dispositions diverses (prescription quinquennale) (p. 15).

Art. 492-3 et 494-3. — Pourquoi l'abandon de ces sommes assez importantes au profit de la S.N.C.F.B.? Il y en a pour quelque 650.000 francs. — N'est-ce pas là une subvention pure et simple ? Quelle est l'origine de ces créances ?

RÉPONSE :

Les créances en question représentent les frais généraux que la S.N.C.F.B. porte en compte sur la valeur des travaux qu'elle exécute pour le compte de tiers.

Le quantum de ces frais a donné lieu à un long échange de vues entre le Ministère des Travaux Publics et de la Reconstruction et ladite Société et une décision n'est intervenue qu'en 1954.

En attendant, seul le principal de ces créances a été liquidé et le paiement des frais généraux tenu en suspens.

VRAGEN EN ANTWOORDEN.

VRAAG :

Verschillende bepalingen (blz. 14).

Art. 15. — Is dit uitzonderlijk voorschot van 300 miljoen ooit een terugvorderbaar voorschot geweest en stond het niet vast, toen de beslissing daaromtrent genomen werd, dat het binnenkort een bedekte toelage zou worden ?

Welke zijn de andere soortgelijke of gelijkaardige voorschotten ? Heeft de Staat niet rechtstreeks of onrechtstreeks bij diverse sociale fondsen geld geleend om de Landsbonden van verbonden van erkende mutualiteitsverenigingen bij te staan of te subsidiëren ? Onder meer bij de pensioenkas der bedienden der mijnwerkers ?

ANTWOORD :

Toen bedoelde beslissing genomen werd, stond het niet vast dat dit « terugvorderbaar » voorschot niet terugvorderbaar zou zijn. Uit een grondiger onderzoek van de financiële toestand van de ziekte- en invaliditeitsverzekering is later gebleken dat dergelijke oplossing noodzakelijk was.

Er werd niets geleend, noch bij de Nationale Kas voor Bediendenpensionen, noch bij het Rijksfonds voor Mijnwerkerspensionen.

In 1955 gaf de Rijkskas voor Jaarlijks Verlof een voorschot van 194 miljoen, terwijl twee voorschotten respectievelijk ten belope van 100 en van 500 miljoen door de Rijkskas voor rust- en overlevingspensionen werden toegestaan.

Overeenkomstig artikel 2 van het bijkredietenblad voor 1955 worden de interessen verschuldigd op de eerste twee voorschotten, door de Staat ten laste genomen.

Tijdens de bespreking in de Senaat van de begroting van zijn Departement voor 1956 heeft de heer Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg uitvoerige inlichtingen omtrent deze voorschotten verstrekt.

VRAAG :

Verschillende bepalingen (blz. 14).

Art. 16. — Dit krediet van 1.873.020 frank, dat sedert 5 jaar onbetaald bleef, wordt legendarisch. Past het niet dit krediet weg te laten en het later opnieuw op te nemen indien de aankoop van deze telescoop volstrekt noodzakelijk mocht blijken ?

ANTWOORD :

Het betreft hier de herstelling van de telescoop van de Koninklijke sterrenwacht. Dit door de Duitsers weggenomen instrument werd in bedenkelijke staat in Oost-Duitsland teruggevonden.

Het mechanisme en de spiegel moesten volledig vernieuwd worden.

De fabricatie van de spiegel is een uiterst delicate verrichting en verschillende proefnemingen hebben geen voldoening gegeven.

Nochtans mag verwacht worden dat de herstelde telescoop in 1956 zal worden geleverd. Bijgevolg moet de budgetaire bepaling op het bijblad behouden worden.

VRAAG :

Verschillende bepalingen (Vijfjarige verjaring) (blz. 15).

Art. 492-3 en 494-3. — Waarom wordt van die vrij belangrijke sommen afgezien ten voordele van de N.M.B.S.? Er zijn zowat 650.000 frank mee gemoeid. Is dat niet eenvoudig een toelage ? Welke is de oorprong van die schuldborderingen ?

ANTWOORD :

De bedoelde schuldborderingen vertegenwoordigen de algemene onkosten, welke de N.M.B.S. in rekening brengt op de waarde van de werken, welke ze uitvoert voor rekening van derden.

Het kwantum van die onkosten heeft aanleiding gegeven tot lange gesprekken tussen het Departement van Openbare Werken en Wederopbouw en gezegde Maatschappij en een beslissing werd slechts genomen in 1954.

In afwachting werd alleen de hoofdsom van die schuldborderingen vereffend en de betaling van de algemene kosten uitgesteld.

Dans ces conditions, l'Etat pourrait difficilement invoquer la prescription, les frais généraux portés en compte par la Société devant assurer le remboursement des frais d'exploitation qu'elle a effectivement assumés à l'occasion de ces travaux.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 18).

Art. 122bis (nouveau). — Pourquoi les intérêts de cet emprunt, de 1954, n'ont-ils pas été portés au budget ?
Même question pour les articles 162bis, 162ter, 162quater, 164bis.

RÉPONSE :

Les crédits repris sous les articles 122bis, 162bis, 162ter, 162quater et 164bis représentent les charges d'intérêt et d'amortissement d'emprunts émis après l'élaboration du projet de budget de la Dette publique pour l'exercice 1955.

Il y a toutefois lieu de remarquer qu'une prévision de 440 millions de francs avait été inscrite au crédit de l'article 165 (intérêt, amortissement et frais relatifs aux capitaux à emprunter, etc...) du dit budget en vue de couvrir les charges des emprunts émis ou à émettre du 28 juin 1954 au 31 décembre 1955.

Les charges afférentes aux emprunts sous rubrique ayant été déterminées, il était plus régulier d'inscrire les crédits nécessaires sous des articles distincts et de réduire de 440 millions, ramenés à 400 millions par amendement, le montant de l'article 165. C'est cette mesure qui a été réalisée par le feuilleton.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 30).

Art. 28-3. — Entretien et éducation des enfants : 3.500.000 francs. Pourquoi est-il nécessaire d'ajouter une somme de 3.500.000 francs à l'article budgétaire ?

RÉPONSE :

Le crédit supplémentaire de 3.500.000 francs s'explique par :

1) l'accroissement du nombre des enfants : 1.600.000 francs.
En avril 1954, lors de l'établissement du crédit initial pour l'exercice 1955, la population protégée s'élevait à 4.649 unités; au mois d'avril 1955, elle était de 4.900 unités. Cet accroissement de 251 unités entraînera une majoration des dépenses à charge du crédit de 1955 de l'ordre de 2.600.000 francs. Celle-ci sera, toutefois, partiellement compensée par une augmentation du produit de la récupération des allocations familiales (1 million de francs).

2) l'augmentation du taux d'entretien alloué aux homes de semi-liberté autonomes : 1.900.000 francs.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 36).

Chapitre II. — Subventions.

Les deux articles 150.000.000 francs et 100.000.000 francs constituent une dépense éminemment facultative. Comment justifie-t-on la rétroactivité au 1^{er} mai 1954 en vertu de la loi du 9 avril 1955 ?

Cette intervention a tout le caractère d'une faiblesse électorale puisque les traitements des instituteurs avaient été relevés normalement et que, dans tant d'écoles adoptées ou adoptables, les suppléments ne sont pas et ne peuvent être alloués.

RÉPONSE :

Les crédits de 150 et de 100 millions de francs portés à l'article 24-11 (nouveau) du feuilleton de crédits supplémentaires de 1955 sont simplement des allocations budgétaires tendant à l'exécution de la loi du 9 avril 1955.

Les discussions parlementaires ont suffisamment éclairé la portée de la loi nouvelle qui n'est pas la manifestation d'une faiblesse électorale

In die omstandigheden, zou de Staat moeilijk de verjaring kunnen inroepen daar de algemene kosten in rekening gebracht door de Maatschappij, de terugbetaling van de uitbatingskosten moeten verzekeren, welke ze werkelijk gedragen heeft ter gelegenheid van die werken.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 19).

Art. 122bis (nieuw). — Waarom komen de interesten van die lening, die dagtekent van 1954, niet in de begroting voor ?

Die vraag geldt eveneens voor de artikelen 162bis, 162ter, 162quater en 164bis.

ANTWOORD :

De kredieten opgenomen onder de artikelen 122bis, 162bis, 162ter, 162quater en 164bis vertegenwoordigen de interest en de aflossing van leningen uitgeschreven na het opmaken van het begrotingsontwerp der Rijksschuld voor het dienstjaar 1955.

Er dient evenwel aangestipt dat een raming van 440 miljoen frank ingeschreven werd op het krediet van artikel 165 (rente, aflossing en kosten van de te lenen genomen kapitalen, enz...) van voormalde begroting ten einde de last te dekken van de van 28 juni 1954 tot 31 december 1955 uit te schrijven of uitgeschreven leningen.

Eens de last van besproken leningen vastgesteld, was het regelmatiger de nodige kredieten onder afzonderlijke artikelen in te schrijven en artikel 165 te verminderen met 440 miljoen (teruggebracht op 400 miljoen bij amendement). Deze maatregel werd door het bijblad verwezenlijkt.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 31).

Art. 28-3. — Onderhoud en opvoeding van de kinderen : 3.500.000 fr. Waarom moet een som van 3.500.000 frank aan het begrotingsartikel worden toegevoegd ?

ANTWOORD :

Het bijkrediet van 3.500.000 frank wordt verantwoord door :

1) de toeneming van het aantal kinderen : 1.600.000 frank.
In april 1954, toen het oorspronkelijk krediet voor het dienstjaar 1955 werd vastgesteld bedroeg de beschermde bevolking 4.649 eenheden; in de maand april 1955, 4.900 eenheden. Deze toeneming met 251 eenheden heeft als gevolg, dat de uitgaven ten laste van 1955 met 2.600.000 frank zullen verhoogd worden. Een gedeeltelijke compensatie zal echter teweeggebracht worden door de verhoging van de opbrengst van de terugvordering der kindertoelagen (1.000.000 fr.).

2) de verhoging van het onderhoudsbedrag aan de autonome tehuizen met beperkte vrijheid : 1.900.000 frank.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 37).

Hoofdstuk II. — Toelagen.

De twee artikelen 150.000.000 frank en 100.000.000 frank vormen een bij uitstek facultatieve uitgave. Hoe verantwoordt men de terugverkende kracht tot 1 mei 1954 krachtens de wet van 9 april 1955 ?

Deze maatregel heeft helemaal het karakter van een verkiezingsmanœuvre, daar de wedden van de onderwijzers normaal werden verhoogd en de bijwedden in tal van aangenomen of aanneembare scholen niet worden toegekend en niet mogen toegekend worden.

ANTWOORD :

De kredieten van 150 en 100 miljoen frank ingeschreven op artikel 24-11 (nieuw) van het bijkredietenblad voor 1955, zijn eenvoudig begrotingstoelagen ter uitvoering van de wet van 9 april 1955.

De parlementaire besprekkingen hebben de draagwijdte van de nieuwe wet voldoende belicht; zij is niet de uiting van een verkiezingsmanœuvre,

mais constitue simplement le rétablissement dans leurs droits, auxquels il a été mis fin par une loi de 1951, des instituteurs des écoles primaires communales et adoptées.

Il est à peine nécessaire de rappeler que les remboursements prévus par l'Etat tendant à faciliter aux communes l'octroi des suppléments de traitement autorisés par la loi à partir du 1^{er} mai 1954 (art. 1^{er}).

QUESTION :

Article 24-18 (nouveau) (p. 42).

Contribution dans les frais de la C. E. C. A. : 2.406.000 francs.

Ce crédit devrait être commenté. Le Département des Finances, qui paie, n'a-t-il rien à dire au sujet des dépenses inconsidérées d'organismes de la C. E. C. A., telle la Cour de Justice, tels encore les indéfendables subventions aux partis politiques ?

RÉPONSE :

Le crédit de 2.406.000 francs sollicité est destiné au paiement de la quote-part de la Belgique dans les frais avancés par la Haute Autorité de la C. E. C. A., du 10 septembre 1952 au 31 décembre 1954, pour permettre le fonctionnement de l'Assemblée ad hoc, créée par la décision des 6 Ministres des Affaires Etrangères des Etats membres de la C. E. C. A., (à Luxembourg le 10 septembre 1952) en vue d'établir un projet de statut d'une Communauté Politique Européenne.

Par leur décision du 13 mai 1953, les six ministres réunis à Paris ont fixé la quote-part de chaque pays sur base de la contribution de chacun des six Etats membres au budget du Conseil de l'Europe (Allemagne - Belgique - France - Italie - Luxembourg - Pays-Bas). Cette quote-part a été fixée à 5,30 % pour la Belgique.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 58).

Art. 20-2. — IRSIA : 10.000.000,— francs. Justifier cette subvention.

Ne s'agit-il pas de l'Institut créé par la province de Brabant ?

RÉPONSE :

L'Institut pour l'Encouragement des Recherches Scientifiques dans l'Industrie et l'Agriculture (IRSIA) a été créé par l'Arrêté-loi du 27 décembre 1944.

Il a pour objet de susciter, de promouvoir et d'encourager, par voie de subsides, les recherches scientifiques et techniques, susceptibles d'assurer le progrès de l'industrie et de l'agriculture.

L'article 2 de son Arrêté-loi constitutif stipule qu'il trouve ses ressources dans un subside annuel de l'Etat ou dans des libéralités entre vifs ou testamentaires faites à son profit.

C'est ainsi que le Budget de mon Département prévoit un crédit annuel au profit de l'IRSIA.

Pour l'exercice 1955, les besoins de l'Institut s'établissaient comme suit :

- | | |
|---|-----------------------|
| 1) Subventions et dotations aux recherches appliquées : | 130.000.000,— Francs. |
| 2) Bourses : | 4.600.000,— Francs. |
| 3) Dépenses de fonctionnement : | 5.400.000,— Francs. |

TOTAL : 140.000.000,— Francs.

Crédit inscrit au Budget : 130.000.000,— Francs.

Crédit supplémentaire : 10.000.000,— Francs.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 64).

Art. 12-2. — Fournitures O. C. F. : 2.750.000 francs.
On demande la justification de cet important ajouté.

maar heeft eenvoudig ten doel de onderwijzers van de lagere gemeente-en aangenomen scholen in hun rechten te herstellen, waaraan een einde werd gemaakt door een wet van 1951.

Het is bijna overbodig er aan te herinneren dat de door de Staat in 't vooruitzicht gestelde terugbetalingen er toe strekken voor de gemeenten de toekennung van de door de wet bepaalde bijweddelen vanaf 1 mei 1954 te vergemakkelijken (art. 1).

VRAAG :

Artikel 24-18 (nieuw) (blz. 43).

Bijdrage in de kosten van de E. G. K. S. : 2.406.000 frank.

Dit krediet zou nader moeten toegelicht worden. Heeft het Departement van Financiën, dat betaalt, nooit iets gezegd over de onbezonnen uitgaven van organismen van de E. G. K. S., zoals voor het Gerechtshof en de onverdedigbare toelagen aan de politieke partijen ?

ANTWOORD :

Het gevraagde krediet van 2.406.000 frank moet dienen tot dekking van de bijdrage van België in de door de Hoge Autoriteit van de E. G. K. S. voorgesloten kosten, van 10 september 1952 tot 31 december 1954, om de werking mogelijk te maken van de Vergadering ad hoc, ingericht bij beslissing (op 10 september 1952 te Luxemburg) van de 6 Ministers van Buitenlandse Zaken der Staten-leden van de E. G. K. S., ten einde een ontwerp-statut uit te werken voor een Europees politieke Gemeenschap.

Bij hun beslissing van 13 mei 1953 hebben de 6 Ministers, te Parijs vergaderd, de bijdrage van elk land vastgesteld op de basis van de bijdrage van elk der zes Staten-leden in de begroting van de Raad van Europa (Duitsland - België - Frankrijk - Italië - Luxemburg - Nederland), zegge 5,30 % voor België.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 59).

Art. 20-2. — IWONL : 10.000.000,— frank. Deze toelage verantwoorden.

Betreft het hier niet het Instituut opgericht door de provincie Brabant ?

ANTWOORD :

Het instituut tot Aanmoediging van het Wetenschappelijk Onderzoek in Nijverheid en Landbouw (IWONL) werd opgericht bij Besluit-wet van 27 december 1944.

Het stelt zich ten doel, alle wetenschappelijk en technisch onderzoek, met het oog op de vooruitgang van nijverheid en landbouw door middel van toelagen uit te lokken, te bevorderen en aan te moedigen.

In artikel 2 van het oprichtingsbesluit wordt bepaald dat het Instituut zijn inkomsten vindt in een jaarlijkse toelage van de Staat of schenkingen onder de levenden of bij testament, gedaan te zijnen voordele.

Zo is er op de Begroting van mijn Departement een jaarlijks krediet ingeschreven ten voordele van het IWONL.

Voor het dienstjaar 1955, kwamen de behoeften van het Instituut hierop neer :

- | | |
|---|----------------------|
| 1) Toelagen en dotaties voor toegepaste wetenschappen : | 130.000.000,— Frank. |
| 2) Beurzen : | 4.600.000,— Frank. |
| 3) Werkingsuitgaven : | 5.400.000,— Frank. |

TOTAAL : 140.000.000,— Frank.

Ingeschreven krediet op de Begroting : 130.000.000,— Frank.

Bijkrediet : 10.000.000,— Frank.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 65).

Art. 12-2. — Benodigdheden C. B. B. : 2.750.000 frank.

Men vraagt de verantwoording van deze belangrijke toevoeging.

RÉPONSE :

Le supplément de crédit de 2.750.000 francs concerne essentiellement les fournitures de bureau, imprimés, etc. nécessaires aux services de l'Administration des Postes.

Ce supplément est justifié :

1) par la hausse de \pm 5% et de \pm 50% respectivement sur le coût des papiers et des enveloppes par suite du nivelllement des prix des soumissionnaires hollandais et belges;

2) par l'extension du service mécanographique à l'Office des Chèques postaux lequel requiert l'achat de papiers et cartons spéciaux;

3) par la vente plus importante de formules-valeurs (carnets de chèques, carnets de virements, enveloppes et imprimés divers : 21.375.000 francs en 1954 contre 16.000.000 francs en 1953) aux particuliers par l'Office des chèques postaux eu égard à l'augmentation du nombre des affiliés.

A remarquer que ces dernières dépenses sont récupérables et donnent lieu à une recette compensatoire au budget des Voies et Moyens.

QUESTION :

Dépenses ordinaires (p. 66).

Art. 24-17bis (nouveau). — Prise en charge par l'Etat des dépenses résultant pour la S.N.C.B. de la péréquation des pensions : 180.000.000 francs.

Pourquoi cette prise en charge ? Si c'est une subvention, ainsi dénommée, comment la justifie-t-on ?

Le Gouvernement ne mettra-t-il pas fin à l'abus des pensions à la S.N.C.B.? Si l'on ne peut pas revenir sur le règlement qui régit les pensions actuelles, ne faudrait-il pas, à tout le moins pour l'avenir, mettre le personnel de la S.N. au même régime que les agents de l'Etat ?

RÉPONSE :

1) En vertu des droits acquis dont bénéficie le personnel de la S.N.C.B., conformément à la promesse gouvernementale faite lors de la discussion de la loi du 23 juillet 1926 créant la dite Société, aucun des agents repris de l'Etat ne peut être moins bien traité que s'il était resté sous le régime de l'Etat.

La Société ne peut donc se soustraire à l'application de la loi du 2 août 1955 portant péréquation des pensions de l'Etat, celle-ci portant ses effets à partir du 1^{er} janvier 1955.

La situation financière de la Société Nationale ne lui permettant pas de couvrir ces nouvelles charges au moyen des recettes d'exploitation, le Gouvernement a été amené à participer à concurrence de 180 millions dans une dépense totale estimée à 320 millions (80 % de 400 millions). Ces errements sont conformes à la décision prise par le Gouvernement précédent en ce qui concerne la péréquation des pensions en 1951 (Intervention de 350 millions : budget ordinaire de 1951. Art. 24/10. Feuilleton d'ajustement).

2) Il est à noter que la somme des deux crédits prévus au budget de 1955 (350 millions : Art. 24/9 et 180 millions : Art. 24/17bis) soit 530 millions au total est de loin insuffisante — compte tenu par ailleurs de l'emprunt de 3 milliards autorisé par l'arrêté-loi du 30 novembre 1946 comme avance sur les réserves mathématiques qui auraient dû être versées pour les arrérages de pension afférents aux services prestés à l'Etat par le personnel pensionné avant 1926 — pour couvrir le montant des pensions du personnel mis à la retraite avant le 1^{er} septembre 1926 ou repris de l'Etat à la même date et considéré comme excédentaire par rapport à l'effectif normal indispensable à l'exploitation des chemins de fer.

3) En ce qui concerne l'alignement éventuel des barèmes des pensions de la S.N.C.B. sur ceux de l'Etat, il convient de remarquer que les décisions à prendre sont subordonnées à l'avis conforme — pris à la majorité des 2/3 des voix — de la commission paritaire prévu à l'art. 13 de la loi du 23 juillet 1926.

Le Gouvernement précédent s'était d'ailleurs heurté aux mêmes difficultés lorsqu'il a examiné le problème en 1951.

4) La S.N.C.B. nous informe que le régime des pensions fait actuellement l'objet d'un examen d'ensemble et que des conclusions seront déposées sous peu.

ANTWOORD :

Het bijkrediet van 2.750.000 frank betreft hoofdzakelijk de kantoorbenodigdheden, drukwerken, enz... ten behoeve van de diensten van het Bestuur der Posterijen.

Dit bijkrediet is verantwoord:

1) wegens de stijging met \pm 5% en \pm 50% respectievelijk van de prijs van het papier en de omslagen, ten gevolge van het nivelleren van de prijzen der Nederlandse en Belgische inschrijvers.

2) wegens de uitbreiding van de dienst voor mecanografie van het Postcheckbestuur, waarvoor speciale papier- en kartonsoorten moeten aangekocht worden;

3) wegens de grotere hoeveelheid waardeformulieren (checkboekjes, giroboekjes, omslagen en diverse drukwerken : 21.375.000 frank in 1954 tegen 16.000.000 frank in 1953) die door het Postcheckbestuur aan de particulieren werden verkocht ten gevolge van de toeneming van het getal der aangeslotenen.

Op te merken valt dat deze laatste uitgaven verhaalbaar zijn en aanleiding geven tot een vereffende ontvangst op de Rijksmiddelenbegroting.

VRAAG :

Gewone uitgaven (blz. 67).

Art. 24-17bis (nieuw). — Telasteneming door de Staat van de uitgaven die voor de N.M.B.S. voortvloeien uit de perekwatie van de pensioenen : 180.000.000 frank.

Waarom die telasteneming? Indien het een zogezegde toelage is, hoe wordt zij gerechtvaardigd?

Zal de Regering geen eind maken aan het misbruik der pensioenen bij de N.M.B.S.? Indien de regeling die voor de huidige pensioenen geldt niet ongedaan kan worden gemaakt, zou dan, op zijn minst voor de toekomst, op het personeel van de N.M. niet dezelfde regeling als op het Rijkspersoneel moeten toegepast worden?

ANTWOORD :

1) Krachtens de verworven rechten, die het personeel van de N.M.B.S. geniet overeenkomstig de belofte welke de Regering gedaan heeft bij de besprekking van de wet van 23 juli 1926 tot oprichting van die maatschappij, mag geen enkel van de Staat overgenomen personeelslid minder goed behandeld worden dan wanneer het onder de regeling van de Staat gebleven ware.

De Maatschappij kan zich derhalve niet ontrekken aan de toepassing van de wet van 2 augustus 1955 houdende perekwatie van de Rijkspensioenen, welke wet van 1 januari 1955 in werking is getreden.

Daar het de Nationale Maatschappij wegens haar financiële toestand niet mogelijk is die nieuwe lasten door middel van de exploitatieuitgaven te dekken, heeft de Regering zich genoego gezien tot beloop van 180 miljoen bij te dragen in een totale uitgave die op 320 miljoen (80 % van 400 miljoen) wordt geraamd. Die handelwijze strookt niet met de door de vorige Regering genomen beslissing inzake perekwatie van de pensioenen in 1951 (Bijdrage van 350 miljoen : gewone begroting voor 1951, Art. 24/10. Aanpassingsblad).

2) Bovendien valt op te merken dat de som van de twee op de begroting voor 1955 uitgetrokken kredieten (350 miljoen : art. 24/9 en 180 miljoen : art. 24/17bis), zegge te zamen 530 miljoen verre van toereikend is — rekening gehouden overigens met de lening van 3 milliard, bij besluitwet van 30 november 1946 toegestaan als voorrecht op de wiskundige reserves die hadden moeten gestort worden voor de pensioentermijnen wegens de diensten die voor 1926 door het gepensioneerd personeel voor de Staat gepresteerd werden — om het bedrag te dekken van de pensioenen van het personeel dat voor 1 september 1926 gepensioneerd is op dezelfde datum van de Staat was overgenomen en als overtallig beschouwd werd met betrekking tot het normaal effectief dat voor de exploitatie van de spoorwegen noodzakelijk was.

3) Voor de eventuele gelijkschakeling van de pensioenschalen der N.M.B.S. met die van de Staat, dient opgemerkt dat voor de te nemen beslissingen het eensluidend advies — bij meerderheid van 2/3 der stemmen — van de bij artikel 13 van de wet van 23 juli 1926 ingestelde paritaire commissie vereist is.

De vorige Regering had trouwens met dezelfde moeilijkheden af te rekenen toen zij het probleem in 1951 onderzocht heeft.

4) De N.M.B.S. laat ons weten dat de pensioenregeling thans onderworpen is aan een algemene herziening en dat de conclusies ervan binnenkort zullen neergelegd worden.

QUESTION :

Quelle sera l'augmentation finale du budget de 1954, compte tenu des annulations de crédits?

On demande, au surplus, une situation d'exécution de ce même budget.

RéPONSE :

Remarque préliminaire : Il est à remarquer que ni le montant des crédits budgétaires pour l'exercice 1954, ni les chiffres des comptes budgétaires pour le même exercice, ne sont affectés par le feuilleton d'ajustement de l'exercice 1955, pas même par les dispositions de ce feuilleton qui allouent des crédits supplémentaires pour des dépenses se rapportant aux exercices 1954 et antérieurs. Ces dépenses, quoique se rapportant à l'année 1954, ou à une année antérieure, sont rattachées à l'exercice 1955 par le seul fait que les crédits qui les concernent sont prévus dans le feuilleton d'ajustement du budget pour 1955.

Evolution des prévisions budgétaires pour 1954 et résultats constatés au 30 novembre 1955 (résultats provisoires).

(En millions de francs.)

VRAAG :

Hoeveel zal de verhoging van de begroting voor 1954 per slot van rekening bedragen, als men daarbij rekening houdt met de nietigverklaring van kredieten?

Bovendien wordt een uitvoeringstoestand van diezelfde begroting gevraagd.

ANTWOORD :

Voorafgaande opmerking : Er dient aangestipt dat noch het bedrag der begrotingskredieten voor het dienstjaar 1954, noch de cijfers van de begrotingsrekeningen voor hetzelfde dienstjaar beïnvloed worden door het aanpassingsblad voor het dienstjaar 1955, zelfs niet door de bepalingen van dit blad, waarbij bijkredieten worden toegekend voor uitgaven met betrekking tot de dienstjaren 1954 en vorige. Alhoewel deze uitgaven behoren tot het jaar 1954 of tot een vroeger jaar, worden zij nochtans gehecht aan het dienstjaar 1955 omdat de kredieten die er op staan voorkomen in het aanpassingsblad van de begroting voor 1955.

Evolutie van de begrotingsramingen voor 1954 en vastgestelde resultaten op 30 november 1955 (voorlopige resultaten).

(In miljoenen frank.)

	Evaluations initiales (Exposé général 1954)	Evaluations d'après les budgets et les lois spéciales	Transferts des exercices antérieurs	Evaluations finales	Imputations comptables	Crédits transférés aux exercices suivants	Crédits à annuler							
Oorspronkelijke ramingen (Alg. Toelichting 1954)	Ramingen volgens goedgekeurde begrotingen en speciale wetten	Overdrachten van vorige dienstjaren	Uiteindelijke ramingen	Rekenplichtige aanrekeningen	Naar volgende dienstjaren overgedragen kredieten	Nietig te verklaren kredieten		(a)	(b)	(c)	(d)	(e)	(f)	(g)
<i>Recettes :</i>														
Ordinaire	79.208,8	79.208,8	—	79.208,8	75.909,4	—	—							
Extraordin. (non compris les emprunts) ...	1.734,6	1.734,6	—	1.734,6	1.722,6	—	—							
<i>Dépenses :</i>														
Ordinaire	79.142,3	81.585,2	3.814,8	85.400,0	79.579,2(1)	3.488,5	2.332,3							
Extraordinaire	17.589,9	19.349,2	11.179,5	30.528,7	16.737,6(2)	11.671,5	2.119,6							

Résultats (col. e) :

Ordinaire :

Recettes	75.909,4
Dépenses	79.579,2
Mali	3.669,8

Extraordinaire :

Recettes	1.722,6
Dépenses	16.737,6
Mali	15.015,0

Resultaten (kol. e) :

Gewone :

Ontvangsten	75.909,4
Uitgaven	79.579,2

Tekort	3.669,8
------------------------	---------

Buitengewone :

Ontvangsten	1.722,6
Uitgaven	16.737,6
Tekort	15.015,0

QUESTION :

A la page 11 du rapport de la Commission des Finances du Sénat (Doc. n° 34, session 1955-1956), il est mentionné sous le c), une

(1) Dont 77.687 millions sur crédits de l'exercice (col. b) et 1.892,2 sur reports (col. c).

(2) Dont 11.665,1 millions sur crédits de l'exercice (col. b) et 5.072,5 sur reports (col. c).

VRAAG :

Op bladzijde 11 van het verslag van de Commissie van Financiën van de Senaat (Stuk n° 34, zitting 1955-1956) komt onder c) een

(1) Waarvan 77.687 miljoen op kredieten van het dienstjaar (col. b) en 1.892,2 op overdrachten (col. c).

(2) Waarvan 11.665,1 miljoen op kredieten van het dienstjaar (col. b) en 5.072,5 op overdrachten (col. c).

somme de 104.751.149,41 francs au titre de « Dispositions tracées sur des crédits ouverts au Ministère du Travail et de la Prévoyance sociale, qui sont en cours de régularisation et pour lesquels il sera fait application des dispositions prévues à l'article 152 de l'arrêté royal du 10 décembre 1868 ».

Des éclaircissements sont demandés au sujet de ce libellé.

RÉPONSE :

Le montant de 104.751.149,41 francs représente des sommes qui ont été mises à la disposition de la Caisse Nationale de Compensation pour Allocations familiales, en vue de lui permettre d'assurer, pour compte de l'Etat, en exécution de l'article 101, 2^e et 3^e de la loi du 4 août 1930 sur les allocations familiales aux salariés, le paiement des allocations afférentes à l'année en cours, ainsi qu'aux années antérieures.

Les paiements en question ont été régulièrement effectués au moyen de fonds mis à la disposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance sociale par ordonnances d'ouverture de crédit visées par la Cour des Comptes et imputées à la charge des crédits accordés à l'article 112 du Budget des pensions pour l'exercice 1951.

Les pièces justificatives de ces paiements ont été remises à la Cour des Comptes entre le 24 novembre 1951 et le 25 juillet 1952, elles ont donné lieu à certaines observations de la part de ce Haut Collège et, à l'époque de la reddition du compte définitif du budget de 1951, elles n'avaient pas encore pu être admises en justification.

L'article 152 de l'arrêté royal du 10 décembre 1868 a prévu ce cas; il stipule que lorsque des paiements ont été effectués sur des crédits ouverts mais n'ont pas, à la clôture de l'exercice, été admis en justification par la Cour des Comptes, ils doivent être constatés dans le compte définitif de cet exercice et portés sous la dénomination « Dépenses dont l'emploi reste à justifier et à régulariser ». Les causes du retard sont expliquées.

C'est en application des dispositions de cet article 152 que les dépenses dont il est question ci-dessus, sont comprises dans le compte du budget de l'exercice 1951, parmi les dépenses qui restent à justifier à la clôture de l'exercice.

QUESTION :

Institut Royal des Sciences Naturelles. Quel est l'état d'avancement des travaux ?

Quels sont les crédits dont on envisage encore l'inscription et quelle est la date probable d'achèvement des travaux ?

RÉPONSE :

I. — Etat d'avancement des travaux.

Le complexe de l'Institut Royal des Sciences Naturelles comporte des bâtiments à l'usage :

- 1) de l'Institut Royal des Sciences Naturelles (Instruction Publique);
- 2) du Service Géologique de l'Etat (Affaires Économiques).

Jusqu'en 1950 inclus, les dépenses pour ces deux groupes ont été confondues dans le budget des Travaux Publics. Au budget de 1951, les crédits figurent séparément.

Le groupe de l'Institut Royal des Sciences Naturelles comporte :

- a) les bâtiments dits « Conservatoires »;
- b) les bâtiments dits « Laboratoires »;
- c) 3 galeries dénommées « ailes » situées entre la galerie Janlet et le bâtiment du Service Géologique.

Le grosœuvre des locaux repris sous a, b et c est achevé.

Le groupe dit du « Géologique » comprend les bâtiments vers la rue Jenner. Dans ce groupe sont inclus les locaux de la chaufferie qui devra desservir la totalité du complexe.

A. — En ce qui concerne les Conservatoires : les 9 niveaux supérieurs (superficie 7.100 m²) sont achevés et occupés, ils sont desservis par un monte-charges de 3 T.

Les six niveaux inférieurs sont en voie d'achèvement.

B. — En ce qui concerne le Laboratoire les cinq niveaux supérieurs sont occupés par l'Instruction Publique (superficie 7.000 m²). Deux niveaux seront achevés très prochainement (superficie 2.550 m²).

Dans ce bâtiment, deux niveaux d'exposition et le hall d'entrée doivent encore être mis en adjudication.

bedrag voor ten belope van 104.751.149,41 frank als « Beschikkingen op de kredieten geopend voor het Ministerie van Arbeid en Sociale Voorzorg, waarvan de regularisatie aan de gang is en waarop het bepaalde in artikel 152 van het koninklijk besluit van 10 december 1868 toegepast zal worden ».

Hieromtrent wordt nadere uitleg gevraagd.

ANTWOORD :

Het bedrag van 104.751.149,41 frank vertegenwoordigt sommen die ter beschikking worden gesteld van de Nationale Compensatiekas voor Gezinsvergoedingen, om haar in staat te stellen voor rekening van de Staat, in uitvoering van artikel 101, 2^e en 3^e van de wet van 4 augustus 1930 op de kindertoelagen aan de loontrekenden, de toelagen behorend tot het lopende jaar, alsook tot de vorige jaren, te betalen.

De betalingen in kwestie werden regelmatig verricht door middel der gelden ter beschikking gesteld van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg per ordonnantie van kredietopening geviseerd door het Rekenhof en aangerekend ten laste van de kredieten verleend aan artikel 112 van de Begroting van pensioenen voor het dienstjaar 1951.

De bewijsstukken van deze betalingen werden aangegeven aan het Rekenhof tussen 24 november 1951 en 25 juli 1952; zij hebben aanleiding gegeven tot zekere opmerkingen vanwege dit College en, ten tijde van de overlegging van de eindrekening van de begroting voor 1951, konden zij nog niet ter verantwoording aanvaard worden.

Het artikel 152 van het koninklijk besluit van 10 december 1868 heeft in dat geval voorzien; het zegt dat indien betalingen werden verricht op geopende kredieten maar door het Rekenhof, bij het afsluiten van dienstjaar, nog niet werden aangenomen ter verantwoording, zij moeten vermeld worden in de eindrekening van dit dienstjaar en opgenomen onder de benaming « Uitgaven waarvan het gebruik nog dient verantwoord en geregulariseerd ». De oorzaken van de vertraging worden uitgelegd.

Het is bij toepassing van de beschikkingen van dat artikel 152 dat de uitgaven waarvan hierboven sprake, begrepen zijn in de rekening van de begroting van het dienstjaar 1951, onder de uitgaven die te verantwoorden bleven bij de afsluiten van het dienstjaar.

VRAAG :

Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen. Welke is de stand van de werken ?

Welke inschrijving van kredieten wordt nog overwogen en welke is de vermoedelijke datum van de voltooiing der werken ?

ANTWOORD :

I. — Stand der werken.

Het complex van het Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen omvat gebouwen ten behoeve van :

- 1) het Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen (Openbaar Onderwijs);
- 2) de Aardrijkskundige Dienst van de Staat (Economische Zaken).

Tot en met 1950 waren de uitgaven voor die twee groepen in de begroting van Openbare Werken versmolten. In de begroting van 1951 komen die kredieten afzonderlijk voor.

De groep van het Koninklijk Instituut voor Natuurwetenschappen omvat :

- a) de conservatoriumgebouwen;
- b) de laboratoriumgebouwen;
- c) 3 galerijen, « vleugels » genaamd, gelegen tussen de galerij Janlet en het gebouw van de Aardrijkskundige Dienst.

De ruwbouw van de lokalen aangegeven in a, b en c is voltooid.

De zogenaamde « Aardkundige » groep omvat de gebouwen uitgevoerd in de richting van de Jennerstraat. In die groep zijn begrepen de stookplaatsen van waaruit het ganse complex moet worden verwarmd.

A. — Wat de Conservatoriums betreft, zijn de 9 bovenverdiepingen (oppervlakte 7.100 m²) voltooid en bezet. Ze worden bediend door een goederenlift van 3 t.

De zes benedenverdiepingen worden thans voltooid.

B. — Wat het laboratorium betreft zijn de vijf bovenverdiepingen bezet door het Openbaar Onderwijs (oppervlakte 7.000 m²). Twee verdiepingen zullen eerlang voltooid zijn (oppervlakte 2.550 m²).

Voor dit gebouw moeten nog twee tentoonstellingsverdiepingen en de voorhal worden aanbesteed.

C. — Les « ailes » latérales ne sont pas parachevées mais sont occupées provisoirement (575 m^2).

D. — Le bâtiment « Géologique » est partiellement parachevé et est occupé entièrement.

E. — Un bâtiment pour garage et ateliers de menuiserie et mécanique n'est pas encore entamé.

Equipement technique.

- 1) monte-dossiers — chauffage rayonnant — exposition et hall;
- 2) conditionnement air laboratoire;
- 3) 3^e chaudière;
- 4) conditionnement air station élevage et salle de cours et conférences;
- 5) exposition — 3.90 — parachèvement intérieur.

L'estimation totale de ces travaux est de 27.000.000 de francs. Les travaux commenceront en 1956 et seront terminés fin 1957.

* * *

Parachèvement extérieur.

- 1) aménagement des abords;
- 2) garage et habitation gestionnaire;
- 3) atelier mécanique et menuiserie.

Parachèvement intérieur.

- 1) achèvement 3 ailes et équipement;
- 2) exposition + 7.30;
- 3) hall d'entrée, conférence et cours;
- 4) sous-sols.

Démolition.

ancien bâtiment.

Expropriation.

(pour mémoire).

Service Géologique de l'Etat.

Equipement technique.

- 1) monte-livres et 2^e ascenseur;
- 2) conditionnement d'air.

Parachèvement extérieur.

- 1) achèvement façades;
- 2) châssis doubles;
- 3) achèvement des cours.

Parachèvement intérieur.

- 1) rayonnages bibliothèque;
- 2) cabinets études, peintures, etc...;
- 3) aménagement 4^e étage.

L'estimation totale de ces travaux est de 83 millions. Ces travaux seront entamés en 1957 et terminés en 1958.

* * *

De plus, il reste les ailes des expositions à réaliser.

Celles-ci ne pourront être construites qu'au moment de la démolition des anciens bâtiments.

Le coût s'élève approximativement à 170 millions.

Il n'est pas possible de prévoir la date de commencement.

C. — De « zijvleugels » zijn nog niet voltooid, doch voorlopig bezet (575 m^2).

D. — Het « Aardkundig » gebouw is gedeeltelijk voltooid en volkomen bezet.

E. — Met het gebouw bestemd voor garage, schrijnwerkerij en machinewerkplaats is nog geen aanvang gemaakt.

Technische uitrusting.

- 1) dossierlift — stralingsverwarming — tentoonstellingzaal en hal;
- 2) luchtregeling laboratorium;
- 3) 3^e ketel;
- 4) luchtregeling teeltstation en kursus- en conferentiezaal;
- 5) tentoonstelling — 3.90 — binnenvoltooiing.

Totale raming voor deze werken : 27.000.000 frank.

De werken zullen in 1956 worden aangevangen en op het einde van 1957 voltooid zijn.

* * *

Uitwendige voltooiingswerken.

- 1) inrichten van de toegangen;
- 2) garages en woning van de beheerder;
- 3) werkplaats werktuigkundige en schrijnwerk.

Inwendige voltooiingswerken.

- 1) voltooien 3 vleugels en uitrusting;
- 2) tentoonstelling + 7.30;
- 3) voorhal, voordrachten- en kursuszaal;
- 4) kelderverdieping.

Afbreken.

oud gebouw.

Ontheiving.

(pro memoria).

Aardkundige dienst van de Staat.

Technische uitrusting.

- 1) boekenlift en 2^e lift;
- 2) luchtregeling.

Uitwendige voltooiingswerken.

- 1) voltooiing gevels;
- 2) dubbele ramen;
- 3) voltooien binnenplaatsen.

Inwendige voltooiingswerken.

- 1) boekenrekken bibliotheek;
- 2) studiekabinet, schilderijen enz.;
- 3) inrichting 4^e verdieping.

De totale uitgave wordt geraamd op 83 miljoen.

Die werken zullen in 1957 worden aangevangen en in 1958 voltooid zijn.

* * *

Daarenboven moeten de vleugels bestemd voor de tentoonstellingen nog worden opgericht.

Dit zal slechts kunnen geschieden, wanneer tot de afbraak van de vroegere gebouwen wordt overgegaan.

De kosten bedragen ± 170 miljoen.

De aanvangsdatum kan nog niet worden vastgesteld.